

faute du premier homme et nous apporter le bienfait de la vie.

—Malheur à toi, race perverse ! Semblable à Cham, insultant à son père surpris par l'ivresse, tu as, d'une main sacrilège, dépouillé le Christ, ton Sauveur.

—Quelle ironique et sanglante inconséquence : lorsque naguère le Christ fit son entrée dans Jérusalem, chacun jeta sur son passage, son propre vêtement : et lorsqu'il en sort, on lui ravit les siens.

—Ces vêtements qui, sur le Thabor parurent plus blancs que la neige et resplendissants comme le soleil ; voyez-les *ici*, tout imprégnés de sang.

—*Ici*, des impies ont partagé les vêtements du Christ mourant : ils ont tiré au sort sa *Tunique Sacrée*.

—Prosternés à vos pieds, nous vous conjurons, ô Créateur du monde, Vous qui avez été ainsi dépouillé de vos habits, de nous revêtir nous-mêmes de toutes vos vertus. Amen.

Antienne. —Après donc qu'ils eurent crucifié Jésus, les soldats s'approprièrent ses vêtements dont ils firent quatre parts, une pour chacun d'eux : ils prirent pareillement sa *Tunique*.

v. C'est *ici* qu'ils se sont partagé mes vêtements.

R. Et qu'ils ont tiré ma robe au sort.

Oraison.

O Dieu, qui par votre Fils unique avez fourni au monde, à deux doigts de sa ruine, des remèdes de salut, accordez nous de vivre ici-bas exempts de tout vice et ornés de toutes les vertus, afin de mériter de paraître devant le tribunal de votre majesté suprême revêtus de la belle robe d'innocence : par le même Jésus Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

On récite ensuite un Pater et un Ave,